

Lettre aux Amis du 17 avril 2022

Mardi 12 avril 2022

J'ai consacré la matinée pour un tour aux écoles catholiques de Batroun, avec Père Sami Nehmé responsable du Comité de jumelage, pour consigner les contributions du diocèse de Saint-Étienne durant la campagne d'aide aux scolarités envoyées à Batroun par l'intermédiaire de l'Œuvre d'Orient. Les directrices et directeurs des écoles (Lycée Saint Élie des Sœurs de la Sainte Famille Maronites, Lycée Saint Étienne des Sœurs des Saints Cœurs, Lycée Saint Joseph des Pères Capucins, et Institut du Père Michel khalifé) ont apprécié cette contribution « qui arrive à temps pour soutenir les écoles à payer leurs frais ainsi que les rétributions des instituteurs et des enseignants ».

Nous remercions nos amis ligériens du diocèse de Saint-Étienne pour les efforts qu'ils ont déployés et pour la générosité avec laquelle ils se sont distingués. Nous remercions aussi l'œuvre d'Orient qui se tient toujours aux côtés de nos Églises d'Orient, et de nos institutions, notamment celles éducatives.

Mercredi 13 avril 2022

Pour les célébrations de la Semaine sainte, j'ai présidé les prières des premiers deux jours à l'évêché avec la communauté des prêtres et les fidèles proches.

Aujourd'hui, j'ai été à la cathédrale Batroun :

A 17h30, j'ai participé à la prière liturgique du Mercredi saint, aux côtés des Pères Pierre Saab curé et François Harb vicaire, et avec les fidèles venus très nombreux, comme tous les jours de cette semaine.

A 18h00, j'ai présidé l'eucharistie et le « Rite de la Lanterne » ou la bénédiction de l'huile, rite très ancien dans notre liturgie, qui rappelle l'huile utilisée par le Bon Samaritain (Luc 10, 25-37) ; à ne pas confondre avec le rite de la bénédiction des huiles saintes appelées le saint-Myron qui sera célébré demain, lors de la messe chismale le Jeudi saint, par le patriarche à Bkerké. C'est avec cette huile, une fois bénie, que le célébrant oindra les fidèles présents et qui la prendront à leur tour chez eux pour oindre les personnes âgées et les malades. Quant à la lanterne, elle symbolise la veille permanente, commandée par Jésus, à l'exemple des « Vierges avisées qui avaient pris, avec leurs lanternes de l'huile dans des fioles » (Mt. 25, 4).

Le prédicateur de cette semaine sainte à la cathédrale est Père Maroun Harb, de la congrégation des Missionnaire Libanais. Il a prêché lui-même prenant le thème des « Divers Virus qui minent notre société et nos communautés ».

La prière de la procession de la croix a suivi terminant la célébration à 19h50.

Ce 1^{er} avril est aussi le triste anniversaire du déclenchement de la guerre au Liban il y a quarante-sept ans ! (le 13 avril 1975).

Et la guerre n'est pas encore terminée, ou plutôt ses conséquences pèsent toujours sur le Liban blessé. Il n'y a pas eu de relecture des causes et effets de cette guerre ; il n'y a pas eu de purification de la mémoire sur cette guerre ; et par conséquent il n'y a pas eu de réconciliation nationale dans la vérité. Le seul effet de l'accord de Taëf (1989), qui devait mettre fin à la guerre, a été que les milices qui ont fait la guerre sont entrées dans l'État et continuent toujours de se comporter en tant que milices !

Notre devoir est donc de promouvoir un vrai dialogue national dans la vérité.

Je dois signaler enfin, pour ce jour, que le journal « Al Akhbar » publie les résultats d'une étude socio-économique effectuée par la faculté de sociologie à l'Université libanaise, et dirigée par Dr Suzanne Menhem, sur la situation des jeunes universitaires au Liban. Cette étude révèle que « **90%** des jeunes universitaires libanais ont décidé d'émigrer à cause de la crise économique et monétaire. **67,5%** d'entre eux ont opté pour l'émigration définitive (dont 77% sont déjà sans emploi) à la recherche d'un avenir meilleur. La Banque Mondiale avait publié en 2010 une étude révélant que les demandeurs d'emploi au Liban étaient de 50.000 alors que le marché libanais n'offre que 3.000 emplois par an ! ». C'est tout de même alarmant ! Notre Église ne cesse de réclamer que les responsables politiques se détachent de leurs intérêts personnels au profit du Bien commun du Liban et des Libanais, notamment des jeunes qui continuent de quitter le pays.

Enfin, dans une lettre au président du Parlement, M. Nabih Berry, S. Exc. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les États au Vatican, annonce que Sa Sainteté le Pape François se rendra au Liban les 12 et 13 juin prochain.

Jeudi 14 avril 2022

11h00 : J'ai accueilli les prêtres du diocèse à l'évêché et j'ai célébré avec eux, comme tous les ans, l'eucharistie et la Cène au cœur de laquelle Jésus a institué les sacrements du Sacerdoce et de l'Eucharistie. J'ai notamment dit dans mon sermon-message :

« Malgré la crise multiple que nous endurons, nous considérons que c'est un temps de grâce qui nous pousse à vivre la proximité avec notre peuple qui revient aux églises, assoiffé de s'abreuver aux sources spirituelles de notre liturgie qui accompagnent le Christ dans son chemin de croix jusqu'à la résurrection.

Nous ressentons que Jésus lui-même vient à nous, chemine avec nous et célèbre avec nous la Pâque. Nous renouvelons devant Lui la promesse de notre sacerdoce au service du Peuple de Dieu avec à qui nous dirons cet après-midi en Son nom : J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir (Luc 22,15). Et rite du lavement des pieds, nous nous rappellerons que Jésus a aimé les siens qui sont dans le monde jusqu'au bout, et qu'Il s'est levé pour laver leurs pieds disant : c'est un exemple que je vous ai donné ; faites-le vous aussi (Jean 13, 1-15).

Nous sommes donc appelés, en ce jour de la fête de notre sacerdoce, à imiter le comportement de Jésus, le Maître, le Seigneur, l'Unique Prêtre et le Bon Pasteur, à le prendre en exemple et à servir notre peuple dans la charité pastorale et dans l'amour jusqu'au bout. Nous servons alors, dans l'humilité et l'abnégation, chaque homme et femme en tant que frères et sœurs de Jésus.

Renouvelons ensemble notre foi et notre confiance totale en Jésus ressuscité et présent au milieu de nous ; et témoignons de l'espérance à notre peuple et à nos jeunes en vivant la charité entre nous et avec eux. Et que naisse de notre solidarité un monde nouveau ».

18h00 : Je suis à Tannourine, dans la montagne, pour célébrer l'eucharistie et le rite du lavement des pieds à la paroisse Notre Dame de l'Assomption, avec Mgr Pierre Tanios, Vicaire général et curé, et le Père Edgard Harb vicaire, et un grand nombre de fidèles. Une célébration impressionnante. En faisant mémoire de la dernière Cène, de la Pâque de Jésus avec ses disciples, et en lavant les pieds aux douze apôtres, j'ai été

profondément bouleversé, comme tous les ans. Inutile de dire combien on apprend de Notre Seigneur Jésus Christ l'humilité, le service du peuple de Dieu et l'amour jusqu'au bout ! Nous avons terminé par la procession du Saint Sacrement et son exposition pour l'adoration et les prières des fidèles la nuit.

Je suis parti ensuite faire le tour de quelques églises paroissiales où les fidèles viennent très nombreux et se succèdent pour prier avec Jésus toute la nuit : Ebrine, Ijdabra, Batroun, Kfarabida, Thoum, Smarjbayl, Kfifane, Bejdarfel. Je suis rentré à Minuit 50 plein d'espérance que les prières de notre peuple seront exaucées par Dieu, Notre Père à la Miséricorde absolue !

Vendredi 15 avril 2022, Vendredi saint

10h00 : Je suis à la cathédrale à Batroun pour « le Rite de l'adoration de la Sainte Croix et l'ensevelissement du crucifié », selon notre liturgie. Non seulement la cathédrale est pleine de monde, mais aussi les places extérieures ! Les fidèles sont tellement désireux de revenir à l'église et de vivre la liturgie de la Semaine sainte.

17h00 : Je suis à Kfarabida pour accompagner les paroissiens avec leur curé Mgr Boutros Khalil au chemin de croix puis au Rite de l'adoration de la Sainte Croix et l'ensevelissement du crucifié.

La chorale de la paroisse a voulu terminer par un récital pour l'occasion.

19h00 : je suis revenu à Batroun pour suivre le chemin de croix parti à 18h00 de la cathédrale avec les Pères Pierre Saab et François Harb et les paroissiens à travers les rues de Batroun. Plus de trois mille personnes, dont les trois quarts des jeunes, suivent la marche en priant avec la chorale ! De grands hauts parleurs portables transmettent les chants et les prières dirigés par la chorale. Nous avons terminé à 20h35 à la cathédrale avec une présentation de quelques épisodes du chemin de croix de Jésus par les jeunes du Mouvement Marial des Chevaliers de Marie. Grandiose et impressionnant !

Samedi 16 avril 2022

9h30 : Je suis à Bkerké pour saluer Sa Béatitudo le Patriarche Raï, prier avec lui, les évêques et les Supérieurs généraux et supérieures générales des congrégations catholiques au Liban, et écouter sa Lettre pastorale de Pâques. Ce fut un message direct, dur et interpellant les Libanais face à leur responsabilité lors du prochain scrutin :

Après avoir commenté les événements de la résurrection avec les femmes et l'ange, du comportement des gardes du tombeau « qui furent bouleversés et devinrent comme morts » et des « Grands prêtres qui donnèrent aux soldats une bonne somme d'argent » pour camoufler la résurrection. (Mt. 28, 1-15), Sa Béatitudo a poursuivi :

« Chrétiens, nous sommes témoins de la résurrection du Christ qui est à l'origine de notre foi. La raison d'être de notre présence en tant que chrétiens est le témoignage de la vérité et de la charité de Jésus Christ, le témoignage de la vérité dans la charité.

Nous, chrétiens libanais, nous avons à témoigner de la vérité du Liban, Pays-messager, selon Saint Jean-Paul II. Est-il concevable que le Liban devienne un pays effondré, failli et mendiant alors qu'il était le pays de la renaissance culturelle et politique, de la générosité et de l'hospitalité ?

Il faut que nous mettions un terme à la réalité dont souffre le peuple libanais ; celle qui marginalise la légitimité de l'État et disperse son unité entre plusieurs petits États sécuritaires, judiciaires, partisans, confessionnels et étrangers.

C'est pourquoi nous parions avec les Libanais sur les élections législatives et présidentielle, lesquelles constituent une opportunité pour le changement. (...) Si le peuple ne choisit pas les forces capables de défendre l'entité du pays et son identité tout en restant fidèle aux martyrs de la cause libanaise, il sera tenu responsable du grand effondrement, et non pas la classe politique...

Les résultats des législatives dépendent de la participation au scrutin.... Le plus grand danger est de tromper le peuple qui votera alors pour une majorité parlementaire qui ne lui ressemble pas et ne répondrait pas à ses aspirations, ce qui contribuerait davantage à sa mise à l'écart et à son effondrement... L'avenir du Liban dépend de la qualité de la majorité parlementaire qui sortira des urnes.

Nous, qui avons salué le retour de nos amis arabes au Liban, espérons que les Libanais retourneront à leur pays et abandonneront leur allégeance à l'étranger et à leur appartenance à des projets étrangers à notre histoire et à notre patrimoine.»

A **10h30** : Je passe à la Nonciature apostolique saluer Mgr Joseph Spiteri nonce et lui souhaiter les meilleurs vœux de Pâques.

A **Minuit** : J'ai présidé la Messe de la résurrection à la cathédrale pleine de monde, en particulier des jeunes, venus célébrer la résurrection du Christ et la leur prochaine !

J'ai notamment dit dans mon sermon :

« Nous sommes venus célébrer la résurrection du Christ portant nos soucis et nos détresses. On nous a dit : Votre État a fait faillite ! Les Libanais sont finis ! Tout est fini pour vous ! Nous sommes venus Ô Christ te chercher parmi les morts alors que Tu es au milieu de nous, Tu marches avec nous et Tu écoutes nos doléances comme Tu as fait avec les disciples d'Emmaüs. Et Tu nous dis : Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? Votre Liban, Pays Message, n'est pas failli et n'est pas mort ! Les Libanais portent toujours dans leurs cœurs le message du vivre ensemble, de la liberté et de la dignité humaine !

Sa Sainteté le pape François, qui viendra nous rendre visite dans un mois, nous le rappelle : 'Je sens au fond de l'âme la gravité de ce que vous êtes en train de perdre, surtout quand je pense aux nombreux jeunes à qui toute espérance d'un avenir meilleur est enlevée. (...) Ce cher pays, trésor de civilisation et de spiritualité, qui a rayonné au cours des siècles sagesse et culture, qui témoigne d'une expérience unique de coexistence pacifique. (...) Le Liban est un petit-grand pays, mais il est davantage : il est un message universel de paix et de fraternité qui se lève du Moyen-Orient.(...) En ces temps de malheur, nous voulons affirmer avec force que le Liban est, et doit demeurer, un projet de paix. Ne désespérez pas, et ne perdez pas votre esprit. Puisez, aux racines de votre histoire et de vos Cèdres, l'espérance !' (2 septembre et 24 décembre 2020 et 1^{er} juillet 2021).

Apprenons donc en ce jour de la Résurrection à lire les signes des temps et la volonté de Dieu. Sortons de nos égoïsmes et de nos intérêts personnels au large du Bien commun de notre pays et de notre peuple. Célébrons la résurrection, celle de chacun de nous avec le Christ ; alors nous réussirons ensemble à rouler la pierre de l'entrée du tombeau, de nos tombeaux vides, de notre Etat failli, et de la politique corrompue !

Passons de la garde du tombeau vide à la liberté de la résurrection ; alors nous reconstruirons ensemble un monde nouveau dans la charité, la réconciliation, le pardon, la paix et la fraternité. Nous sommes capables de le faire. Christ est ressuscité ! Alléluia ».

Dimanche 17 avril 2022, Christ est ressuscité !

10h00 : A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Raï a repris ses prises de position claires et directes face au Président de la République le général Michel Aoun venu assister à la Messe de Pâques avec une pléiade de ministres, de députés et d'officiels :

"Les Libanais ne veulent pas de substitut ni de partenaire à l'État. Ils attendent le moment où la mainmise sur le pays sera levée et l'hégémonie cernée. Ils attendent que la politisation et le blocage du pouvoir judiciaire et de l'administration prennent fin (...) et que l'intérêt national prime sur les avantages personnels et électoraux. Cela permettra qu'il y ait uniquement une seule République, une seule légitimité, une seule référence pour les armes, une seule référence pour la prise de décisions et une identité libanaise unifiée. (...) Les réformes exigées doivent s'accompagner de l'extension de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire national, et du rétablissement de son monopole sur les armes conformément aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Il ne faut pas changer l'identité du système économique au Liban, qui ne souffre aucun compromis constitutionnel ni politique, dans le cadre du sauvetage du pays. (...) Il est nécessaire que la souveraineté des États frères soit respectée et que cessent les campagnes qui les prennent pour cible parce qu'elles ne servent pas l'intérêt du Liban mais ceux de pays étrangers ».

En quittant Bkerké, le président Aoun, a déclaré devant la presse que « la partie qui bloque le pouvoir judiciaire est connue ». « Vous savez tous qui fait de l'obstruction. Qui avait bloqué le gouvernement ? ». Il a même appelé « les proches des victimes à se rendre auprès des personnes qui entravent le travail du pouvoir judiciaire en vue de réclamer que justice soit rendue ».

Son gendre le député Gebran Bassil, qui était hier minuit à Batroun, a déclaré : « Le patriarche a dit la vérité et exprimé les aspirations de tous les Libanais que nous partageons aussi ».

13h00 (Midi à Rome) : *Sa Sainteté le Pape François, lors de sa traditionnelle bénédiction « Urbi et Orbi, a lancé un cri du fond du cœur devant quelque 50.000 fidèles réunis sur la place Saint-Pierre à Rome : « S'il vous plaît, ne nous habituons pas à la guerre, engageons-nous tous à demander la paix (..) Que ceux qui ont la responsabilité des Nations entendent le cri de paix des gens ». Il a fait prier pour l'Ukraine : les « nombreuses victimes ukrainiennes », « les millions de réfugiés et de déplacés internes, les familles divisées, les personnes âgées restées seules, les vies brisées et les villes rasées ». « J'ai dans les yeux le regard des enfants devenus orphelins ». Et aussi pour la Libye, le Yémen, l'Afghanistan, l'Ethiopie, la Birmanie, la République démocratique du Congo (RDC) ; en terminant : « Que la paix et la réconciliation soient enracinées dans tous les peuples et toutes les communautés au Liban, en Syrie, en Irak, en Libye et au Yémen ».*

Soyons les artisans de Paix dans ce monde en guerre !

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun